

## Nos doutes et nos ambigüités

C'est parce que l'homme possède en lui un réservoir de lumière spirituelle, ainsi qu'un réservoir d'obscurité spirituelle, que l'utilisation de ces deux réservoirs simultanément provoque en lui des doutes et des attitudes ambigües.

### 1. La lumière et l'obscurité spirituelle dans l'homme

- Le sage parmi les sages, Chlomo, écrit dans les Proverbes :

נִרְדָּה נִשְׁמַת אָדָם (מִשְׁלֵי ב, כו)  
*L'âme de l'homme (et de la femme) est une lumière divine*  
*(Proverbes 20, 27)*

Le roi Chlomo qualifie notre âme (*néchama*) de lumière divine, car elle est constituée d'une partie du rayonnement divin et donc possède une lumière spirituelle intense.

- Dans le Talmud Pessahim, Rav Hisda rapporte deux textes contradictoires :

כתיב (ישעיהו כד, כג) "זחפרה הלבנה ובושה החמה", וכתיב (שם ל, כו),  
 והיה אור הלבנה כאור החמה, ואור החמה יהיה שבעתיים כאור שבעת  
 הימים. לא קשיא, כאן לעולם הבה כאן לימות המשיח. (פסחים סח).  
*Il est écrit d'une part : « Et la lune blêmira et le soleil aura honte » (Isaïe 24, 23) et d'autre part : « La lumière de la lune deviendra comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois supérieure à celle des sept jours » (Isaïe 30, 25). Il n'y a pas de contradiction ; dans la première citation, il s'agit du monde à venir et dans la seconde citation, il s'agit des temps messianiques. (Pessahim 68a)*

Ainsi, aux temps messianiques, l'intensité de la lumière solaire sera très supérieure à celle d'aujourd'hui ( $7 \times 7 \times 7 = 343$  fois supérieure d'après Rachi) et malgré cette brillance amplifiée du soleil (la lune aura aussi la même intensité), la lune blêmira et le soleil aura honte

dans le monde à venir ('Olam Aba) devant l'éclat du rayonnement divin.

- Bien que dans ce monde-ci, cette lumière divine ne s'y trouve pas<sup>1</sup> pour le moment, cependant à l'intérieur de l'homme elle existe avec une intensité inimaginable. Et, puisque D. a introduit en nous autant de lumière, nous pouvons en déduire que l'obscurité qui règne en nous est également d'une opacité inimaginable et, pour la chasser, il fallait cette lumière divine intense.
- Ces ténèbres, enfouies en nous, ne sont pas une absence de lumière<sup>2</sup> mais une création à part, comme le confirme l'affirmation de D. rapportée par le prophète Isaïe :

וְיָצַר אֹר וּבִוְרָא חֹשֶׁךְ (ישעיה מה, ז)  
*Je forme la lumière et je crée les ténèbres<sup>3</sup> (Isaïe 45, 7)*

De même, lors de la plaie de l'obscurité en Egypte (la 9<sup>ème</sup> plaie) :

וַיְהִי חֹשֶׁךְ עַל אֶרֶץ מִצְרַיִם וַיִּמַּשׁ חֹשֶׁךְ (שמות י, כא)  
*Il y aura des ténèbres dans le pays d'Egypte, des ténèbres opaques (Chémot 10, 21)*

---

1. A propos du verset :

וַיֵּרָא אֱלֹקִים אֶת הָאֹר כִּי טוֹב וַיִּבְדֵּל... (בראשית א, ד)  
*D. vit que la lumière était bonne, et il sépara... (Béréchit 1, 4)*

Rachi explique qu'ayant vu que cette lumière spirituelle créée était bonne et que les méchants ne mériteraient pas d'en profiter dans ce monde, D. l'a mise en réserve à l'usage des justes dans les temps à venir et il a maintenu les ténèbres pour les méchants ; c'est le sens de « et il sépara ».

2. Il est intéressant de noter que même pour la lumière physique, l'obscurité n'est pas toujours due à une absence de lumière : l'obscurité peut être produite par la superposition de deux ondes lumineuses en opposition de phase, pour produire des franges totalement noires.
3. Le Choulhan Arouh Orah Haïm 59, 1 précise que ce verset de Isaïe, que l'on lit chaque matin dans la prière avant la récitation du Chéma', vient réfuter la conception hérétique qui prétend que celui qui a créé la lumière n'est pas celui qui a créé les ténèbres. Nous, Israël, proclamons que la lumière et son opposé – les ténèbres - ont pour auteur le même D. unique, Créateur de l'univers et capable de faire régner l'harmonie dans ce monde dual où les contradictions ne sont qu'apparentes.

Ramban précise que cette obscurité qui a frappé l’Egypte n’était pas une absence de lumière solaire, comme la nuit, mais une création nouvelle<sup>4</sup> descendue du Ciel et qui éteignait toute lueur.

## 2. Les doutes d’Eliphaz qui dépouille son oncle Yaacov

• Dans la Paracha Vayétsé, lors de la première rencontre de Yaacov avec sa future épouse Rahel, dont il est épris, il est écrit :

וַיִּשָׁק יַעֲקֹב לְרַחֵל וַיִּשָּׂא אֶת קִלּוֹ וַיִּבְכֶּה (בראשית כט, יא)  
*Et Yaacov embrassa Rahel, il éleva la voix et pleura (Béréchit 29, 11)*

Rachi vient justifier la raison des pleurs de Yaacov, lors de cette rencontre émouvante :

בכה לפי שבא בידיים ריקניות... שרדף אליפו בן עשו במצות אביו להורגו, ולפי שגדל אליפו בחיקו של יצחק משך ידו, א"ל מה אעשה לציווי של אבא, א"ל יעקב טול מה שבידי, והעני חשוב כמת (רש"י)  
*Il pleura parce qu'il est arrivé (chez sa fiancée) les mains vides... C'est parce qu'Eliphaz, fils de 'Esav, a poursuivi Yaacov sur l'ordre de son père pour le tuer. Du fait qu'Eliphaz avait grandi sur les genoux d'Its'hak, il s'est refusé (de tuer). Il dit alors à Yaacov : « Que vais-je faire de l'ordre de mon père ? » Yaacov lui répond : « Prends tout ce que je possède, et un pauvre est considéré comme mort. » (Rachi, Bér. 29, 11)*

• Ainsi, Eliphaz est assailli de doutes lorsqu’il rejoint son oncle pour le tuer. D’une part, il est l’élève de son grand-père Its’hak qui lui a enseigné la Tora et donc l’interdiction de tuer ; d’autre part, il est le fils d’Esav et tient à réaliser l’ordre de son père, par respect pour lui. Embarrassé, il demande à Yaacov : « Que vais-je faire de l’ordre de mon père ? »

---

4. Au début de la Parachat Béréchit, avant la création de la lumière, il est écrit :

... וַחֲשָׁךְ עַל פְּנֵי תְהוֹם... (בראשית א, ב)  
*Et des ténèbres couvraient la face de l’abîme (Béréchit 1, 2)*

D’après Ramban, ces ténèbres ne sont pas ici aussi à considérer comme l’absence de lumière mais comme une création à part qui précède celle de la lumière. (Béréchit 1, 3)

On constate donc que malgré la lumière qui règne en lui, développée par son maître Its'hak, qui le retient de verser du sang, une grande obscurité règne encore en lui au point de vouloir respecter son père en tuant son oncle ! Son attitude ambiguë et ses doutes proviennent de l'utilisation simultanée de ses réservoirs de lumière et d'obscurité spirituelles.

- Pour un homme censé, il est évident qu'on ne doit point verser du sang pour le respect de son père<sup>5</sup>. Et pourtant, Eliphaz a accepté la mission de son père en poursuivant Yaacov et il a été assailli de doutes. Sur conseil de son oncle, il le dépouille de tous ses biens (Yaacov avait amené des bijoux pour sa future épouse) et c'est parce que Yaacov n'avait plus rien à offrir à Rahel qu'il a pleuré.
- La « mitsva » d'honorer son père est si importante qu'elle est mise au même niveau que celle d'honorer D. . Cependant, à cause de l'opacité des ténèbres qui règnent à l'intérieur de l'homme, cette « mitsva » peut nous transformer en assassin ! C'est cette idée qu'affirme le prophète Osée :

מִי חָכֵם וְיָבִין אֱלֹהִים נְבוֹן וַיִּדְעֵם כִּי יִשְׂרָאֵל דְּרָבִי יְהוָה וְצַדִּיקִים יִלְכוּ בָּם  
 וּפְשָׁעִים יִבְשְׁלוּ בָּם (הוֹשֵׁעַ יְד, י)  
*Qui est sage pour comprendre cela et qui est intelligent pour le reconnaître ? Les voies de D. sont droites, les justes y marchent (fermement) et les pécheurs y trébuchent. (Osée 14, 10)*

- Dans le Talmud Chabat, Rava exprime la même idée :

למיימינים בה סמא דחיי, ולמשמאילים בה סמא דמותא (שבת פח:)  
*Pour ceux qui l'étudient (la Tora) : en droitier, elle sera un élixir de vie ; et en gaucher, elle sera un poison mortel. (Chabat 88b)*

Rachi explique :

---

5. On ne manque pas de respect à son père lorsque ce dernier demande à son fils d'exécuter un ordre contraire aux lois de la Tora et que son fils désobéit. Par exemple, si un Cohen qui n'a pas le droit de se rendre impur par un mort demande à son fils de rentrer dans un cimetière pour lui ramasser un objet tombé là, il n'a pas à y pénétrer et, par ce refus, il ne transgresse pas : « Honore ton père ».

למיימינים בה – שעוסקים בה בכל כוחם וטרודים לדעת סודה כאדם  
 העושה בימין שהיא העיקר (רש"י)  
 « en droitier » : ils s'investissent de toutes leurs forces et ils  
 sont préoccupés de connaître les secrets de la Tora, comme un  
 homme qui utilise sa main droite essentielle (la plus forte).  
 (Rachi)

Ainsi la Tora, qui est elle-même un élixir de vie si on l'intègre sérieusement, peut devenir un poison mortel pour les « gauchers », ceux qui la font en amateur et n'y mettent pas toute leur énergie pour l'étudier et la comprendre.

### 3. 'Amalek, produit du doute et de la frustration

- On a vu au paragraphe 3 de la siha 6, d'après le Talmud Sanhédrin 99b, que celui qui incarne les forces du mal et qui a causé tant de souffrances à Israël au cours des générations, 'Amalek, a été engendré par le couple Eliphaz - Timna.
- Le père d'Amalek, Eliphaz, est l'homme ambigu et dans le doute, car il a grandi auprès du tsadik Its'hak tout en admirant son père 'Esav qui est le contraire d'un tsadik.

La mère d'Amalek, Timna, est la princesse étrangère qui a été repoussée par nos pères Abraham, Its'hak et Yaacov ; donc s'étant sentie frustrée et refroidie dans son ardeur spirituelle, elle a alors choisi de devenir la concubine d'Eliphaz.

- Ainsi, notre plus grand ennemi est le produit du doute et du refroidissement<sup>6</sup> : Eliphaz n'a pas été clair, puisque malgré la

---

6. Tout le long de son histoire, le peuple d'Israël a subi les attaques d'Amalek et de ses descendants qui ont toujours cherché à introduire en nous des doutes sur notre foi et à nous refroidir dans nos sentiments d'ardeur et d'enthousiasme envers notre Créateur. Cette double fonction d'Amalek provient de son origine, puisqu'il est né d'un père Eliphaz assailli de doutes et d'une mère Timna frustrée et refroidie. Il est à noter que la « guématria » (valeur numérique) de 'Amalek est 240 (70+40+30+100) et celle de ספק: « saphék » (doute) est aussi 240 (60+80+100), allusion au rôle d'Amalek qui cherche à nous faire douter.

lumière développée en lui par son grand-père Its'hak, il a tenu à demeurer « le fils d'Esav » ; le résultat est que la Tora est devenue pour lui une source de doute et donc un poison spirituel. On en déduit que son état d'ambiguïté - qui a fait naître 'Amalek - est pire que l'état qu'aurait eu Eliphaz s'il n'avait pas étudié la Tora. L'utilisation simultanée lumière - obscurité, qui mène à la confusion et aux doutes, est pire que l'obscurité seule.

#### 4. L'ambiguïté d'Elicha ben Abouïa et ses dégâts

- Elicha ben Abouïa a étudié la Tora à un haut niveau auprès de maîtres remarquables comme Rabi Eli'ezer et Rabi Yochou'a, durant de longues années, et il est même devenu le maître de Rabi Méir.
- Mais Elicha a continué, durant ses études, à être fortement influencé par son père Abouïa, un notable de Jérusalem, qui organisait des soirées mondaines où la poésie, la musique et la philosophie grecques avaient une place privilégiée. En effet, le Talmud Haguiga rapporte :

אחר מאי? זמר יווני לא פסק מפומיה. אמרו עליו על אחר: בשעה שהיה עומד מבית המדרש, הרבה ספרי מינין נושרין מתיקו. (חגיגה טו :)  
*Aher (Elicha ben Abouïa), pourquoi (son étude de la Tora ne l'a-t-il pas protégé de sa déchéance) ? Car les chants grecs n'ont pas quitté sa bouche. Ils ont dit à son propos : à la maison d'étude (de la Tora), de nombreux livres hérétiques tombaient de son giron. (Haguiga 15b)*

- Ainsi, avant d'abandonner la Tora et ses valeurs, Aher étudiait secrètement la culture hérétique grecque en parallèle avec l'étude de la Tora et il appréciait les chants grecs qu'il chantait. Cette ambiguïté est à l'origine de sa déchéance. A l'image d'Eliphaz, Elicha ben Abouïa était à la fois l'élève de Rabi Eli'ezer et de Rabi Yochou'a qui lui enseignaient la lumière de la Tora, mais aussi le fils de Abouïa qui attribuait à la culture profane une grande importance.

Cette utilisation simultanée des forces de lumière et des forces d'obscurité ont produit sur lui l'effet prévisible : la Tora qu'il a étudiée en « gaucher » est devenue un poison pour lui, au point de lui faire tout abandonner<sup>7</sup>.

## 5. Eliahou sur le mont Carmel : « rien de pire que l'ambiguïté »

- Le prophète Eliahou fait rassembler sur le mont Carmel tout Israël avec les quatre cent cinquante prophètes de Ba'al (divinité païenne) et les quatre cent prophètes d'Achéra, et proclame :

עד מתי אתם פסחים על שתי הסעפים אם ד' האלקים לבו אחריו ואם  
הבעל לבו אחריו (מלכים א יח, כא)  
« Jusqu'à quand serez-vous assis entre deux chaises (serez-vous  
ambigus)? Si l'Éternel est le vrai D., suivez-le ; si vous estimez  
que c'est Ba'al, suivez Ba'al ! » (Rois-I, 18, 21)

- Ainsi, Eliahou leur annonce que leur indécision et leur ambiguïté, provenant de l'utilisation simultanée de leurs réservoirs de lumière et d'obscurité, est pire que de choisir Ba'al et de le suivre ! En conclusion, une situation claire, même avec le mauvais choix, reste préférable à une situation ambiguë et confuse.

- Le commentateur Or Hahaïm explique, dans un commentaire du verset (19, 2) de Bamidbar, pourquoi seuls les Béné Israël reçoivent l'impureté :

כי כוחות הטומאה תאביס תמיד להדבק בקדושה (אזה"ח במדבר יט, ב)  
Car les forces d'impureté désirent toujours se coller à la  
sainteté (Or Hahaïm, Bamidbar 19, 2)

Ainsi, les personnes ambiguës – comme Eliphaz ou les prophètes idolâtres réunis par Eliahou – en utilisant un peu le réservoir de lumière qui est en eux, les forces d'obscurité s'y collent et se

7. Dans la siha n°8 « L'épilogue et son origine », paragraphe 5, on a donné une autre raison de l'abandon de sa foi : parce qu'il avait commencé à étudier la Tora, sous l'impulsion de son père, dans un but intéressé.

renforcent ; voilà pourquoi cette lumière de Tora, utilisée en « gaucher », devient une source de renforcement de l'obscurité spirituelle et donc un poison mortel : on comprend mieux le conseil donné par Eliahou aux idôlatres.

## 6. Mikha traverse la Mer Rouge avec une idole !

- Dans le Midrach Ialkout Chim'oni, Choftim 74, Rabi Yehouda fils de Rabi Il'aï affirme que Mikha a transporté avec lui une idole lors de la traversée à pied sec de la Mer Rouge, qui s'était ouverte devant le peuple d'Israël, comme le verset du livre de Daniel y fait allusion :

לְדָרַךְ הַצְדָּקָה וְלָנוּ בְשֵׁת הַפְּנִים בַּיּוֹם הַזֶּה (דניאל ט, ז)  
*Avec toi, ô Eternel, est le bon droit ; et sur nous (rejaillit) la honte en ce jour... (Daniel 9, 7)*

Le Talmud Sanhédrin confirme plus explicitement cette traversée avec une idole que Mikha avait lui-même confectionnée (comme le dit Rachi) :

וַיַּעֲבֵר בַּיּוֹם צָרָה (זכריה י, יא). א"ר יוחנן: זה פסלן של מיכה (סנהדרין קג):  
*« Alors la détresse (la rivale) traversera la mer » (Zacharie 10, 11)  
 Rabi Yohanan dit : il s'agit de l'idole de Mikha (Sanhédrin 103b).*

L'idole est désignée ici צרה (détresse ou malheur) qui a aussi le sens de rivale.

- On est très surpris de ce comportement idolâtre de Mikha qui semble faire confiance à une idole, au moment même où la gloire divine se révèle à tous, d'après le verset lors de l'ouverture de la mer :

זֶה אֱלֹהֵי וְאֵינֶהוּ (שמות טו, ב)  
*Voici mon D. ; je veux l'exalter (Chémot 15, 2)*

que Rachi commente :

בכבודו נגלה עליהם והיו מראין אותו באצבע. ראתה שפחה על הים מה שלא ראו מנביאים (רש"י)



*C'est dans sa gloire que D. leur est apparu et ils l'ont montré avec le doigt (יָרָא). La servante a vu, lors de la traversée de la Mer Rouge, ce que les prophètes (eux-mêmes) n'avaient pas vu. (Rachi)*

Il y a eu là, devant tout un peuple (même devant de simples servantes), une révélation divine supérieure aux visions des prophètes !

- Mikha a donc vu de ses propres yeux la gloire divine et pourtant il demeure idolâtre ! Même lorsqu'une lumière éclatante et probante éclaire l'homme, à ce moment les forces d'obscurité opaques demeurent en lui ; cette lumière n'a pas pu chasser l'obscurité idolâtre chez Mikha qui est demeuré avec ses doutes<sup>8</sup>.
- Il nous incombe d'être clair et de chasser les forces obscurantistes qui viennent contrecarrer nos forces lumineuses spirituelles, en faisant pour cela confiance totalement à notre Créateur.

---

8. En fait Mikha, malgré sa vision de la gloire divine, est demeuré avec ses idées idolâtres ; il joue sur les deux tableaux comme pour dire : je pénètre dans la Mer Rouge, si D. dont la gloire s'est révélée à moi - comme à tous - me sauve, tant mieux, sinon l'idole, à qui il fait aussi confiance, me sauvera. Encore une fois ses doutes et son attitude ambiguë sont dues à son utilisation de ses deux réservoirs de lumière et d'obscurité.